

La postérité de l'œuvre d'Émile Durkheim (1858-1917) cent ans après.

Une œuvre vaut sans doute autant par ses produits que par ses sous-produits, par ce qu'elle révèle que par ce qu'elle tait, par ce qu'elle dit que par ce qu'on lui (a) fait dire. À l'instar de tout produit de l'esprit, elle devient un monument que l'on visite librement et dont le visiteur n'est pas tenu de connaître les intentions de l'architecte ou de respecter les consignes du guide. Examiner la postérité de l'œuvre de Durkheim (1858-1917) cent ans après la mort de son auteur, revient donc à prendre un moment distance avec les postures analytiques et érudites qui prévalent légitimement dans le monde académique lorsqu'il s'agit de définir et d'évaluer les contenus et la portée d'une œuvre. Il s'agit moins de visiter une fois de plus l'œuvre d'un auteur afin d'en approfondir la connaissance « objective », que de faire un bilan de son influence sur les sciences sociales et sur celles et ceux qui les font aujourd'hui.

Que doit notre discipline à l'œuvre de celui qui passe pour en être l'un des fondateurs ? Quels questionnements et quelles réponses nouvelles a-t-elle suscités ? Comment nous en sommes-nous emparés et avec quelles conséquences aux plans théorique, conceptuel et méthodologique ? Ses ambiguïtés, ses apories ou encore ses échecs ont-ils été dépassés, et comment ? Ont-ils, éventuellement, été féconds, stimulants ? Mais aussi, quelles évolutions a-t-elle inhibées, quels retards a-t-elle fait prendre à la sociologie française par rapport à ses homologues étrangères ? Bref, en quoi, comment – et pourquoi – la sociologie contemporaine est-elle redevable, pour le meilleur et aussi pour le moins bon, tant à l'œuvre scientifique de Durkheim qu'à ses orientations idéologiques, voire à ses formes de publication ou d'institutionnalisation ?

Voilà quelques-unes des questions dont nous proposons à nos collègues de s'emparer – moins en spécialistes de l'œuvre durkheimienne qu'en praticiens réflexifs de leur discipline dès lors qu'ils ont rencontré cette œuvre au cours de leurs recherches dans leurs domaines propres, et quels que soient l'accueil et le sort qu'ils lui ont réservés. Sociologues, économistes, politistes, philosophes ou anthropologues, le périmètre thématique du programme de recherche durkheimien est assez large pour accueillir les représentants des diverses sciences sociales.

Le Colloque international *La postérité de l'œuvre d'É. Durkheim cent ans après* se tient à Bordeaux les 1, 2 et 3 juin 2017, dans la ville qui accueille les premiers cours de sociologie de Durkheim. Il est organisé dans le cadre de l'unité mixte de recherche qui doit son nom à ce bordelais d'adoption (entre 1887 et 1902) pour marquer symboliquement sa dilection pour la méthode comparative : le Centre Émile-Durkheim (UMR 5116) ■

Organisation scientifique : Charles-Henry Cuin et Ronan Hervouet

Comité scientifique : O. Cousin, C.-H. Cuin, M. Della Sudda, Y. Déloye, F. Dubet, C. Dufy, R. Hervouet, É. Macé, P. Ragouet, A. Roger, S. Rui, C. Schiff, A. Smith, C. Vigour et J. Zaffran.

Université de Bordeaux – Faculté de Sociologie

3 ter, Place de la Victoire - 33076 Bordeaux cedex

Sciences Po Bordeaux

11 allée Ausone - 33600 Pessac

Inscription gratuite obligatoire
en ligne sur : durkheim17.sciencesconf.org/



Programme financé par l'ANR - n°ANR-10-IDEX-03-02

Colloque ouvert à tous dans la limite des places disponibles.

COLLOQUE INTERNATIONAL BORDEAUX, 1^{er}-3 JUIN 2017

Colloque organisé par le Centre Emile Durkheim (UMR 5116)

**La postérité de l'œuvre
d'Émile Durkheim (1858-1917)
cent ans après**

Lieux :

Université de Bordeaux (Campus Victoire)

Sciences Po Bordeaux (Campus Pessac)

université
de **BORDEAUX**

 Sciences Po
Bordeaux

JEUDI 1 JUIN

Université de Bordeaux (Campus Victoire)

13h45 - 14h | Accueil des participants

14h - 14h30 | Allocutions de bienvenue

Présentation : **Charles-Henry Cuin & Ronan Hervouet**

14h30 - 18h30 | 1 – LES OBJETS CLASSIQUES

Modérateurs : **Sandrine Rui & Antoine Roger**

› Durkheim et les questions scolaires. Hier et aujourd'hui.

François Dubet (Université de Bordeaux / EHESS)

› La sociologie française du crime doit-elle quelque chose à Durkheim ?

Laurent Mucchielli (CNRS/LAMES)

16h | Pause-café

› De Durkheim à la sociologie du travail : distances et héritages.

Michel Lallement (CNAM)

› Solidarité et institutions : deux apports fondamentaux de Durkheim à la sociologie économique.

Philippe Steiner (Université Paris IV – Sorbonne)

› À propos de quoi les religions luttent-elles ? Un point de vue durkheimien.

Bruno Karsenti (EHESS)

VENDREDI 2 JUIN

Université de Bordeaux (Campus Victoire)

9h - 12h30 | 2 – MORALE, INTÉGRATION, RÉGULATION

Modérateurs : **Éric Macé & Caroline Dufy**

› La morale chez Durkheim : entre théorie et pratique.

Andrew Abbott (Université de Chicago)

› Crime et châtement, version Durkheim.

Didier Fassin (Institute for Advanced Study, Princeton / EHESS)

10h30 | Pause-café

› Excès de contacts et défaut de régulation ? Les transformations des sociétés mondiales contemporaines.

Florence Weber (ENS)

› Durkheim et l'attachement aux groupes. Une théorie sociale inachevée.

Serge Paugam (CNRS / EHESS)

14h30 - 18h | 3 – LE POLITIQUE

Modérateurs : **Claire Schiff & Andy Smith**

Sciences Po Bordeaux (Campus Pessac)

› L'enseignement de Durkheim : les paradoxes de l'articulation individuisation/socialisation comme base de la démocratie moderne.

Cynthia Fleury (American University of Paris)

› La question de l'État aujourd'hui.

Pierre Birnbaum (Université Paris I – Panthéon-Sorbonne et Sciences Po)

15h30 | Pause-café

› Penser la citoyenneté avec Durkheim : force et faiblesse d'une approche sociologique fondatrice.

Yves Déloye (Sciences Po Bordeaux)

› Durkheim et l'avènement d'une sociologie des relations internationales.

Bertrand Badie (Sciences Po)

SAMEDI 3 JUIN

Université de Bordeaux (Campus Victoire)

9h - 12h30 | 4 – LECTURES, RÉCEPTIONS ET CONTROVERSES

Modérateurs : **Pascal Ragouet & Cécile Vigour**

› De quoi l'incertitude est-elle le nom ?

Eva Illouz (Université hébraïque de Jérusalem / EHESS)

› L'apport de Durkheim et des durkheimiens aux études de genre : un héritage à redécouvrir.

Irène Théry (EHESS)

10h30 | Pause-café

› Les voies divergentes de la réception de Durkheim et de Weber : deux parcours contrastés de l'accession au statut de 'classique'.

François Chazel (Université Paris IV – Sorbonne)

› Les études durkheimiennes aujourd'hui : thèmes et controverses.

Marcel Fournier (Université de Montréal)

13h | Fermeture du Colloque